

Stage d'initiation à la Falaise Verte 11-17/08/ 2018.

Ce stage d'initiation 2018 a été animé par Oriou Charles-Louis Kyôshi Rokudan et Shimomura Tomoko Renshi Godan assistés par Kerisit Loïc Godan, Haddad David Yondan, Guezet Yves Yondan, Castille Thierry Yondan, et Pages Philippe Nidan. Lors des tirs de démonstration ont également participé Sivet Sandrine Sandan, Kerisit Anne-Sophie Sandan, Nathalie, Jonathan et Lorick dans le cadre d'un tai kai de démonstration et du tir en shinsa no maai du dernier jour.

Ce stage d'initiation à la Falaise Verte rassemblait 18 personnes. Les motivations de leur présence étaient diverses : une certaine recherche à travers le mouvement, notamment pour les danseuses présentes, l'intérêt de découvrir un tir différent que celui du longbow, une alternative au tir à l'arc « occidental » et à la compétition pour les adeptes de l'arc ou simplement la découverte du *kyûdô*.

L'animation de ce stage a été cadencée et portée avec dynamisme par Charles-Louis Oriou *sensei*, pour que chaque stagiaire puisse découvrir et acquérir *shahô hassetsu* et *kikyoshintai*.



Avec un groupe curieux et réceptif, au regard du nombre de personnes présentes au tir libre en fin de semaine, l'apprentissage s'est fait avec sérieux, courage et sérénité. La progression sur une semaine, dans l'acquisition des fondamentaux du *kyûdô* est toujours impressionnante. Le contexte qu'offre le centre de la Falaise Verte y contribue fortement. Mais il semble évident également, que le temps dédié à étudier le *kyûdô* de manière intense favorise une telle progression.

Au fil du temps, force est de constater que le *kyûdôjô* imprègne progressivement les esprits. En effet, l'étiquette prend naturellement du sens, avec *rei ni hajimari*, *rei ni owaru* et *nyûjô taijô*. La lecture de *raiki-shagi* et de *shâhō-kun* par Shimomura Tomoko *sensei* en japonais puis en français est venue compléter la compréhension du tir et de l'état d'esprit recherché dans la pratique. Quant au matériel, une relation respectueuse s'est établie rapidement.

Au passage, l'équipe encadrante a pu bénéficier de l'exigence transmise par Shimomura Tomoko *sensei* qui a rappelé des aspects essentiels notamment sur l'*azuchi* et l'entretien du matériel de façon globale. Tous ces échanges ont nourri la motivation générale avec une circularité certaine.

Le tir a occupé une large place avec des tirs de démonstration permettant *mitori-geiko* et introduisant *kufû-geiko*. Ensuite, *subiki-renshû*, *gomu-renshû* puis rapidement l'utilisation du *yumi*, *kake* et de *ya*. Les « boucles pédagogiques » ont permis à chacun d'intégrer à son rythme les *hassetsu* tout en devenant en même temps autonome rapidement à *makiwara*. Le *taihai* est venu progressivement compléter les connaissances nécessaires à la compréhension du tir en *zasha*. Parallèlement *risssha* était lui aussi étudié. Là aussi, la concentration et l'intention des stagiaires, comme par exemple pour *hira-kiashi*, a permis une assimilation en très peu de temps.

Le jour venu de la présentation devant les *sensei* et les assistants, la tension était palpable. Probablement venait-elle nous renvoyer le reflet de nos premiers pas dans la pratique du *kyûdô*. L'engagement de chaque stagiaire à vouloir présenter un tir honorable était visible. L'émotion également, sans altérer pour autant leur préparation. Quant à l'attitude face aux difficultés, elle a été gérée avec noblesse, cela, que *ya* soit allez directement ou pas dans l'*azuchi* et ou non dans *mato*.

C'est le 9ème stage d'initiation auquel j'ai la chance de participer en tant qu'assistant. Cette semaine est toujours intense avec un rythme qui me laisse imaginer ce que les *sensei* japonais donnent lorsqu'ils se déplacent sur des stages ou des examens. Ce fût encore un moment riche en de nombreux points, notamment sur le plan humain et dans l'alternance de la transmission et de l'apprentissage.

L.K. septembre 2018

RdV en 2019, informations à suivre sur kyudo.fr